

## LE PLAN DE DIEU

Adam et Eve, le premier couple humain, voici le couronnement de la création de Dieu ! Leur condition physique était parfaite et ils avaient le coeur pur. Toutes les choses étaient sous leur domination. De plus, ils avaient le privilège spécial de s'entretenir face à face avec Dieu, et ils avaient la compagnie des saints anges.

## IL FUT DONNE À L'HOMME TOUT CE QUI ETAIT NECESSAIRE A SON BONHEUR

« Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit germer du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » Genèse 2 : 8-9.

« Tout ce que Dieu avait fait n'était que beauté et perfection, et rien ne semblait manquer au bonheur du premier couple. Mais le Créateur voulut lui donner une autre preuve de bonté en lui préparant un jardin qui fût sa demeure particulière. Dans ce jardin étaient plantés des arbres de toutes variétés, dont un grand nombre étaient chargés de fruits ou exhalaient des parfums délicieux... Partout on voyait des fleurs odoriférantes de toutes les couleurs. Au milieu du jardin se dressait l'arbre de vie, dont la beauté éclipsait tous les autres. Son fruit, qui ressemblait à des pommes d'or et d'argent, avait la propriété de prolonger la vie. » – Ellen G. White, Patriarches et Prophètes, p 24. Physiquement, sentimentalement, spirituellement et intellectuellement, l'homme avait tout.

## UN TEST

Etant créé à l'image de Dieu et étant le couronnement de l'oeuvre de la création, il fut accordé à l'homme le droit de choisir. Dieu aurait pu créer l'homme sans lui accorder ce choix, mais alors ce dernier n'aurait été qu'un simple automate, pas plus élevé que les animaux, et, comme tels, incapable de s'entretenir avec Dieu. « Tandis que la nature est gouvernée par des lois naturelles, seul, parmi tous les autres êtres, l'homme est justiciable de la loi morale. Couronnement de l'oeuvre de la création, il a reçu de Dieu la faculté de comprendre les exigences de sa loi, d'en apprécier tant la justice et la bonté que son obligation sacrée. Aussi Dieu demande-t-il de lui une obéissance implicite. » – Ellen G. White, Patriarches et Prophètes, p. 30.

Quel était le test qui révélerait le choix de l'homme ?

« L'Eternel Dieu donna ce commandement à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras (ou en précisant : Tu mourras certainement). » Genèse 2 : 16, 17. Ce test montrerait si l'homme obéirait au premier grand commandement. Comparez Deutéronome 6 : 5 ; 5 : 6-7, et Matthieu 22 : 37-38. Tous les êtres intelligents de l'univers furent, de même, mis à l'épreuve. Nous avons appris dans la leçon n° 3 que Lucifer et un bon nombre d'anges choisirent de ne pas obéir à leur Créateur plein de bonté ; ils préférèrent aimer leur propre personne plutôt que d'aimer Dieu.

C'est seulement dans l'obéissance parfaite à Dieu que l'homme pouvait être en sécurité contre les tentations de ce rebelle contre Dieu, rebelle qui cherchait maintenant

à établir une base pour son gouvernement. Le premier couple n'avait aucune raison de se soumettre à Satan, ni aucune excuse pour pécher, car ces deux êtres avaient été clairement avertis d'éviter l'arbre défendu. Dieu ne leur avait-il pas donné lui-même toute bonne chose ? Avaient-ils quelque raison d'être infidèles envers lui ?

La Bible atteste la tragique histoire selon laquelle l'homme céda à la tentation et devint l'esclave de Satan et de ses oeuvres cruelles.

Satan choisit un serpent comme intermédiaire pour masquer son acte trompeur. Genèse 3 : 1-3. Le serpent convenait parfaitement à son dessein puisqu'il était la plus habile créature de la terre et, avec ses ailes et son apparence resplendissante, la plus belle de toutes. En le voyant, on était ravi de sa beauté.

La première faute d'Eve, ce fut de s'être éloignée de son mari et de s'être approchée de l'arbre défendu. Cela permit à Satan de lui parler et de lui poser une question dans l'intention de créer le doute dans son esprit quant à l'ordre formel de Dieu au sujet du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal : 'Vous n'y toucherez pas et vous n'en mangerez point.' Il altéra le sens du commandement de Dieu en demandant, avec d'autres paroles : 'Vraiment ? Dieu a-t-il réellement dit que vous ne pourriez jamais manger du fruit de ce bel arbre ?' La réponse d'Eve montrait qu'elle avait parfaitement compris le sens du commandement de Dieu.

Maintenant, Satan profère le premier mensonge qu'il adresse à l'homme. « Vous ne mourrez point. » Genèse 3 : 4-5. C'est tout comme s'il déclarait : 'Dieu est un menteur, il ne pense pas ce qu'il dit !' Satan avait promis à l'homme l'immortalité naturelle s'il acceptait de transgresser le commandement de Dieu. Il expose ici le fondement du paganisme et du spiritisme à venir ; nous examinerons ceux-ci dans une leçon ultérieure.

Le résultat immédiat de la désobéissance à Dieu fut que les yeux d'Eve s'ouvrirent, ce qui était un aveu de péché. Genèse 3 : 6-7. Eve fut trompée et elle tomba dans le péché. Mais lorsqu'elle prit du fruit défendu pour le donner à Adam, et l'incita à en manger, Adam pécha en connaissance de cause par amour pour sa compagne et fidélité envers elle. Voir 1 Timothée 2 : 14. Et les deux prouvèrent leur infidélité envers leur Créateur plein de bonté. La cause de leur chute fut la convoitise, puisqu'ils désiraient quelque chose qu'ils n'avaient pas. Voir 1 Jean 2 : 16. En réalité, en échouant à cette petite épreuve, ils transgressaient simultanément plusieurs commandements de Dieu. Voir Exode 20 : 1-3, 15, 17.

## LES RESULTATS DE LA CHUTE

L'éclat de la pureté céleste, dont le couple sans p ch  avait été autrefois revêtu, s'était maintenant éloigné d'eux. Genèse 3 : 7.

Le bonheur se transforme en crainte et leur conscience fut chargée de culpabilité. Genèse 3 : 10.

La première malédiction s'abattit sur le serpent. Genèse 3 : 13-14.

Ensuite la punition tomba sur la femme. Genèse 3 : 16.

Pour Adam, c'était la plus grande punition. C'était par sa faute que la terre fut maudite. Genèse 3 : 17-19.

## L'HOMME NE FUT PAS LAISSE SANS ESPERANCE

Dieu avait crée l'homme saint et heureux ; en sortant des mains du Créateur, la terre ne portait aucune ombre de corruption, de pollution ni d'imperfection.

A cause de la transgression, ou de la violation de la loi d'amour de Dieu, la mort et la misère entrèrent dans le monde. Satan se réjouissait d'avoir triomphé de l'homme. Il espérait par ceci, arriver à triompher de Dieu lui-même. Au milieu de la souffrance que le péché apportait, Dieu révéla cependant un merveilleux plan pour la rédemption de l'homme. Il dit à Adam et, ainsi à toute l'humanité, qu'il était disposé à donner son Fils unique, Jésus, pour mourir à la place de l'homme – cet acte ramènerait de nouveau l'homme à communier avec Dieu. La mort de Jésus procurerait le pardon pour les péchés de l'homme et accorderait à celui-ci le privilège de la vie éternelle. La ruine finale de Satan et sa destruction seraient assurées et l'homme pourrait se réjouir à l'espoir de voir l'image de Dieu restaurée en lui. Genèse 3 : 15. La promesse du salut combla l'abîme du péché et remplit le cœur de l'homme de joie et d'espérance. Par la foi en Jésus, l'homme pourrait être sauvé ! Oh, merveilleux amour de Dieu !